

facade sur de Maisonneuve
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Vue de la nef vers le chœur
Photo : Bergeron Gagnon inc.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

ÉGLISE HOUSE OF PRAYER FOR ALL NATIONS

ADRESSE MUNICIPALE

4119, boulevard de Maisonneuve,
Westmount

DÉSIGNATION PATRIMONIALE

Municipal - Catégorie 2 : Important (PIIA)
Provincial - Aucune
Fédéral - Aucune

CONFESSION RELIGIEUSE

Chrétien évangélique

SYNTHÈSE DE L'ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Valeur historique

La valeur historique repose sur sa construction hâtive à Westmount ; son statut de plus ancien lieu de culte dans la ville ; son lien continu à l'Église anglicane (en tant que Church of the Advent) depuis sa construction en 1892 jusqu'en 2005, alors qu'elle a changé de confession religieuse et est devenue la House of Prayer for All Nations ; son usage continu du site à des fins religieuses et communautaires.

Valeur contextuelle

La valeur contextuelle tient à son emplacement directement sur le boulevard de Maisonneuve ; à la relation avec la salle paroissiale qui est inhabituelle pour le quartier, ce qui en fait un point de repère local et à la grande pelouse qui entoure le complexe.

Valeur architecturale et esthétique

La valeur architecturale et esthétique tient à ses associations à Cox & Amos ; à son excellent concept esthétique de style néogothique, sa fonctionnalité, le travail d'artisans et ses matériaux, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du complexe, qui affiche un niveau élevé d'authenticité et d'intégrité. La salle paroissiale est un bâtiment de valeur secondaire : il masque certains aspects de la Church of the Advent d'origine.

Valeur spirituelle et communautaire

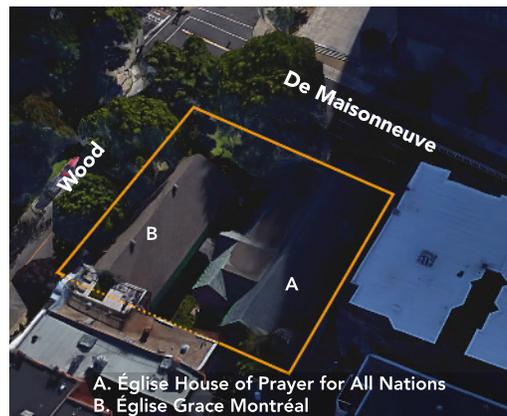
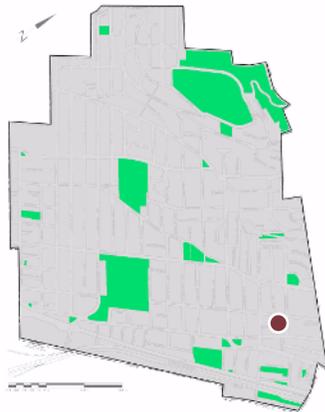
La valeur spirituelle et communautaire tient principalement à la période d'utilisation anglicane : dans le volume ascendant du sanctuaire ; le plan asymétrique avec bas-côté à l'est ; la simplicité de la palette de matériaux, typique des églises anglicanes du 19e siècle ; les fermes de toit visibles ; les vitraux à motifs géométriques et parfois figuratifs.

LOCALISATION

La House of Prayer for All Nations est située à l'angle nord-ouest de l'intersection du boulevard de Maisonneuve et de l'avenue Wood, dans le secteur sud-est de Westmount. Le bâtiment d'origine, qui date de 1892, se trouve sur le boulevard de Maisonneuve ; la salle paroissiale d'origine, dont la construction a commencé en 1915, lui est perpendiculaire et en est séparée par une petite passerelle.

Le complexe avoisine le Westmount Square et le collège Dawson. Il est à un coin de rue du Temple Emanu-El-Beth Sholom. Il est aussi rapproché de l'extrémité ouest du centre-ville de Montréal.

Le zonage de la propriété est résidentiel, destiné à des maisons unifamiliales, bifamiliales ou à logements multiples.



DESCRIPTION

La House of Prayer for All Nations a été construite à l'origine en tant qu'église de mission anglicane, financée par une église du centre-ville de Montréal, St. James the Apostle. Lorsqu'elle a ouvert ses portes en 1892, elle s'appelait la Church of the Advent. La salle paroissiale est louée à une autre communauté religieuse et depuis 2005, elle est occupée par l'église Grace Montreal. L'église et la salle paroissiale sont dotées d'un sous-sol.

La House of Prayer est le plus ancien lieu de culte à Westmount. Elle a été conçue par un jeune bureau d'architectes, Cox & Amos. Son volume modeste et son revêtement de brique reflètent sa fonction première de chapelle de mission.

VIE SPIRITUELLE ET COMMUNAUTAIRE

La House of Prayer for All Nations est un Ministère Apostolique de la délivrance sans confession particulière (une salle d'urgence pour les personnes qui éprouvent des difficultés spirituelles.) Elle est associée à l'Independent Assemblies of God International, Canada. Les croyances de base sont l'évangélisme mondial ; la Sainte Trinité ; la Bible comme parole infaillible de Dieu ; l'importance du baptême et la célébration de l'Eucharistie ; et le don des langues. Selon le pasteur Parris, la congrégation enseigne à la communauté comment se servir de la Bible comme boussole dans sa vie spirituelle et morale afin d'améliorer la qualité de vie et de permettre à tous de devenir de meilleurs citoyens. L'église a été fondée en 1997 au sous-sol de la maison du Pasteur en chef Juliana Daniel, avec cinq membres.

CHRONOLOGIE

1892

Construction de la Church of the Advent en tant qu'église de mission par les architectes Cox & Amos

1896

Construction du chœur

1897

Construction du transept sud

1915-1924

Construction de la salle paroissiale et de la passerelle

1940

Modifications intérieures et réfection du revêtement de toiture

1998

Réfection du revêtement de toiture

2003

La salle paroissiale devient un abri pour les réfugiés

2005

La propriété est achetée par une communauté évangélique et renommée House of Prayer for All Nations

2007

La salle paroissiale est louée à l'église Grace Montreal

Avec la croissance des membres, l'église a déménagé au 6484, avenue Victoria à Montréal. En 2005, la petite congrégation a fait l'achat de son emplacement actuel au 4119, boulevard de Maisonneuve, où elle accueille les membres de toutes les nations. Dans le cadre de sa mission, l'église offre des cérémonies religieuses et des activités charitables et communautaires.

GOVERNANCE

La House of Prayer est un organisme autonome, autofinancé. Il est dirigé par un conseil, dont les membres sont élus pour un mandat de six ans. Le pasteur est nommé par le Pasteur en chef, Mme Daniel.

VALEUR HISTORIQUE (1/2)

DESCRIPTION

Évolution de l'église

Le développement de Westmount a commencé dans le secteur sud-est avec le prolongement des circuits de tramway de Montréal et le lotissement qui s'ensuivit. La décision de St. James the Apostle de construire une église de mission sur l'avenue Western en 1892 n'était pas originale. St. Georges avait déjà construit sa mission en bois en 1874 sur des terres données par la famille Raynes (voir : église St. Matthias' Anglican) et les méthodistes avaient établi une église de mission en 1889 (voir : église Westmount Park United).

St. James était cependant la première église protestante à établir un lieu de culte permanent dans le secteur est avec l'ouverture de la Church of the Advent en 1892. Ont rapidement suivi la chapelle Bethel Gospel en 1893 et l'église St. Stephen's Anglican en 1898, dont la construction actuelle date de 1902.

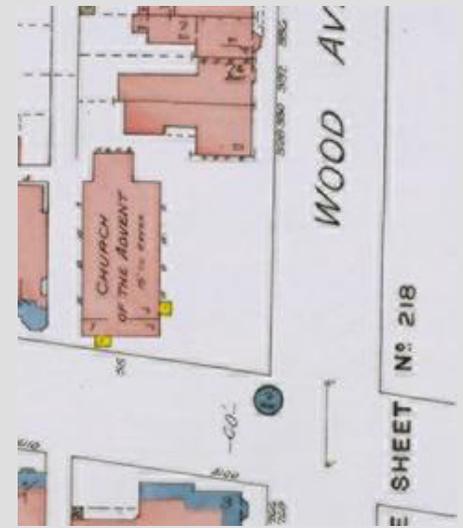
Ces trois églises s'inscrivent dans les premières vagues de peuplement à Westmount entre 1890 et 1910. Entre 1891 et 1901, la population a plus que doublé et pendant la décennie suivante, 1901-1911, elle a presque doublé de nouveau. Cette population était protestante à 84 % et ces églises étaient situées de façon à desservir le nombre croissant de familles de la classe moyenne qui achetaient et construisaient des maisons dans la banlieue de Westmount.

Au moment de la construction de ces trois églises de mission, Westmount n'était pas encore une enclave exclusive. Dans sa thèse de doctorat, Mobile Mansions, Protestant Church Relocation and Extension in Montreal, Rosalyn Trigger note: « Quoi que le haut de Westmount deviendra par la suite un endroit recherché pour la construction de nouvelles maisons bourgeoises, au début du vingtième siècle Westmount demeurait selon les mots de Stephen Leacock, "trop riche pour les pauvres et trop pauvre pour les très riches" ». Elle évalue que « (...) environ 12 à 13 % de la haute société montréalaise vivait à Westmount en 1898, et que ce pourcentage était passé à 23 à 24 % en 1914. Depuis les débuts du peuplement cependant, il s'agissait surtout de cadres anglophones et protestants.

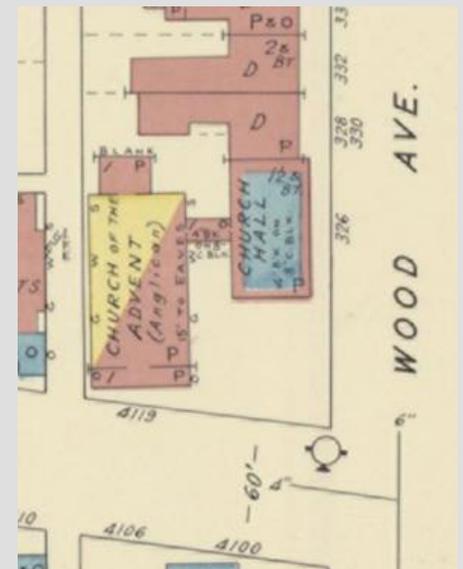
À mesure que leurs paroissiens déménageaient vers l'ouest, les églises protestantes qui décidaient de ne pas quitter le centre-ville de Montréal se devaient de créer des missions ou risquaient de perdre leurs membres à d'autres confessions. Selon Aline Gubbay, la Church of the Advent était connue comme une succursale puisqu'elle offrait un lieu de culte commode aux membres de Westmount qui n'avaient pas à se déplacer aux rues Mackay et Sainte-Catherine pour pratiquer leur culte. Certains soulignent cependant que le terme succursale est incorrect, car une succursale doit se trouver dans le même secteur géographique que l'église principale.

La Church of the Advent a pris de l'expansion à deux reprises dans les années 1890, ce qui reflétait sans doute son enracinement dans le voisinage. En 1915, on entreprit la construction d'une salle paroissiale. La date de la fin des travaux n'est pas encore établie quoique le Conseil du patrimoine religieux du Québec parle de 1924, ce qui peut laisser croire que les travaux ont été arrêtés pendant la guerre ou que le financement vint à manquer. L'architecte est inconnu.

Au début du 21^e siècle, la taille de la congrégation a diminué ; la salle paroissiale est devenue un abri pour les réfugiés. Entre 1994 et 2005, l'église Romanian Orthodox St. Nicolas a célébré son culte au complexe.



Plan d'assurance Goad, 1915
Photo : BAnQ



Plan d'assurance de 1961
Church of the Advent, maintenant House of Prayer for All Nations (à gauche) et salle paroissiale, maintenant l'église Grace Montreal (à droite)
Photo : BAnQ

VALEUR HISTORIQUE (2/2)

DESCRIPTION

En 2005, l'église a été vendue à la House of Prayer for All Nations, qui en demeure propriétaire de nos jours. Le nom vient d'Isaïe 56:7. Il s'agit d'une communauté chrétienne évangélique.

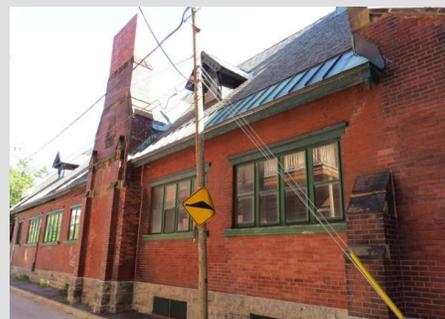
La salle paroissiale est maintenant utilisée par l'église Montreal Grace, une église évangélique non confessionnelle.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- L'usage continu de la propriété pour le culte communautaire et l'activisme social.
- L'association à l'Église anglicane et à sa décision d'établir une chapelle de mission lors du développement de Westmount.
- L'association au mouvement évangélique.



L'entrée principale avec son pignon
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Mur de l'ouest avec fenêtres à claire-voie
rectangulaires
Photo : Bergeron Gagnon inc.

VALEUR CONTEXTUELLE

DESCRIPTION

Un emplacement inhabituel

Règle générale, les lieux de culte du 19e siècle à Montréal sont reculés de la rue, séparés du monde séculaire par une cour ou une bande de verdure. La House of Prayer est le seul lieu de culte à Westmount implanté de façon adjacente au trottoir. Selon les plans d'assurance, ceci ne résulte pas d'un élargissement de la rue. Cet emplacement reflète peut-être la philosophie initiale du bâtiment comme succursale : il a été conçu comme une chapelle de mission, un repos pour le voyageur et n'avait donc pas besoin d'une entrée formelle. La propriété résulte de l'assemblage de quatre lots, que l'on retrouve sur la carte Goad de 1890.

Une oasis de verdure complémentaire

Quoique l'église soit alignée sur la rue, un généreux recul à l'est, où se trouve la salle paroissiale, comprend des arbres et des arbustes. Ceci s'harmonise aux terrains du collège Dawson de l'autre côté de la rue et offre un espace vert agréable aux piétons et aux automobilistes qui circulent sur l'avenue Wood.

Un point de repère local

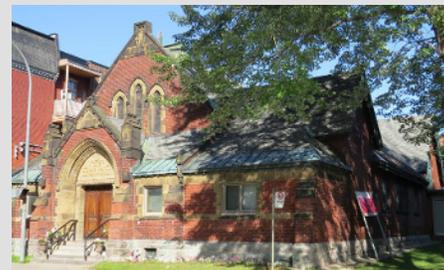
La propriété se distingue de ses voisines résidentielles par l'enclos à l'ouest qui en fait un point de repère dans le secteur, ce que le modeste bâtiment ne réussirait pas seul.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- L'emplacement de la House of Prayer directement sur le trottoir, qui reflète sa fonction d'origine de chapelle de mission.
- Le généreux recul à l'est, où l'on retrouve des arbres matures et des arbustes qui s'harmonisent aux terrains du collège Dawson; la propriété se distingue ainsi du tissu résidentiel avoisinant.



L'église et les alentours
Photo : Bergeron Gagnon inc.



facade principale et baie sur le côté est
Photo : Bergeron Gagnon inc.



La baie et ses deux pignons : celui de l'arrière est un transept
Photo : Bergeron Gagnon inc.

VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (1/4)

DESCRIPTION

Une architecture pour une chapelle de mission

Possiblement en réaction à une prise de conscience du gouffre entre la classe moyenne et les pauvres (cf. Herbert Ames : *The City below the Hill*), les églises de mission de la fin du 19^e siècle étaient plus modestes que les églises du centre de la ville. Elles étaient tout d'abord revêtues de brique et non de pierre, que l'on réservait à la décoration. Pour ce qui est de la Church of the Advent, le volume était bas, ce qui annonçait au passant qu'il s'agissait d'une chapelle, plutôt que d'une église. Elle ne possède pas de façade avant spectaculaire, soulignée d'une tour ou d'un pignon. Sa présence sur la rue est minimisée par le toit en appentis qui rencontre le porche d'entrée. Son échelle est sobre. Comme mentionné précédemment, elle est située très près de la rue, comme les chapelles non conformistes.

La Church of the Advent serait la première commande remplie par Alfred Arthur Cleaver Cox et Louis-Auguste Amos, qui ont commencé leur pratique architecturale en 1892, l'année de construction de l'église. Ils ont aussi conçu les premiers agrandissements à la faveur de la croissance de la congrégation. En 1899, ils ont réalisé un agrandissement majeur à l'église St. James the Apostle, ce qui indiquerait que les marguilliers étaient satisfaits de leur travail. En 1912, leur association était dissolue, Cox ayant déménagé à Vancouver. Les architectes de la salle paroissiale de 1915-1924 sont inconnus.

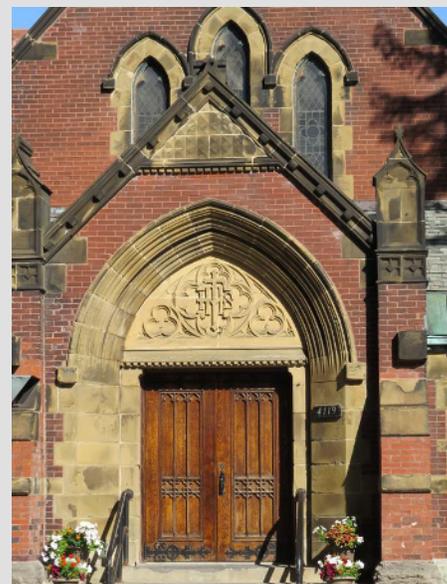
Architectes et artisans talentueux

L'information biographique suivante provient de deux sources : la biographie de Cox est en cours de rédaction pour le *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*. Sa biographie provient donc du site web *WestEndVancouver*. La biographie d'Amos est tirée du *Biographical Dictionary*.

« COX, Alfred Arthur Cleaver (1860-1944): Alfred Arthur Cleaver Cox (généralement appelé "Arthur") était un architecte (...) né à Oxfordshire, Angleterre en 1860 (...) en 1881 (...) il a commencé sa formation en architecture auprès de William Henry Syme (1845-1926), un architecte [écossais] qui... a surtout pratiqué en Angleterre. En 1885, [Cox] est devenu associé du Royal Institute of British Architects. Après avoir remporté la bourse d'études Godwin en 1890, il a voyagé aux États-Unis et au Canada. En 1890, il s'est installé à Montréal, où il a formé un partenariat avec l'architecte Louis Auguste Amos (1869-1948).

En 1908, Arthur Cox a déménagé à Vancouver, où il a continué sa pratique. La première mention dans les annuaires de Vancouver en 1910 se lit "A Cox, architect, 635 Granville." L'annuaire des rues pour le 635 Granville affiche "Cox & Ames arch" ; il s'agit sans doute de Louis Amos de Montréal, car ils étaient encore partenaires en 1910.

Arthur Cox a conçu plusieurs immeubles à bureaux de Vancouver dont le Carter-Cotton Block et les immeubles Daily Province et Canada Life. Il a aussi réalisé des maisons privées dont en 1912 le 1790, Angus Drive dans Shaughnessy Heights, la maison du directeur de chemin de fer William Ferriman Salisbury (1847-1938). En 1917, il est devenu architecte-conseil pour la Provincial Military Hospitals Commission. Il a poursuivi sa carrière architecturale à Vancouver après la guerre (...)



Détail de l'entrée principale
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Détails de la pierre sculptée sur la cheminée
Photo : Bergeron Gagnon inc.

VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (2/4)

Arthur Cox et [son épouse] Stella sont retournés en Angleterre en 1934, quoique le nom demeure dans les annuaires de Vancouver jusqu'en 1935. Arthur Cox est mort en novembre 1944, en (...) Angleterre ».

« AMOS, Louis Auguste (1869-1948) architecte et ingénieur talentueux de Montréal qui s'est démarqué en tant que concepteur, homme politique et membre de l'Engineering Institute of Canada. Né à Montréal le 18 août 1869, il a fréquenté la Plateau Academy de 1879 à 1884 puis la Montreal High School de 1884 à 1886. Il a été envoyé à Kingston, Ont. au Royal Military College. Il a obtenu un diplôme d'ingénierie avec distinction et a reçu la médaille d'argent du gouverneur général pour ses études. Il est revenu à Montréal et a rejoint le service de génie civil du Grand Trunk Railway en 1890, où il a travaillé directement sous E.P. Hannaford pendant deux ans. Il a voyagé en Europe et y a étudié l'architecture pour ensuite former un partenariat avec Alfred A. Cox à Montréal en 1892. Pendant 18 années, le bureau de Cox & Amos s'est bâti une réputation pour ses concepts distinctifs de bâtiments bancaires pour l'Eastern Townships Bank, la Bank of British North America et la Quebec Bank (voir la liste des réalisations sous Cox & Amos). Cox est déménagé à Vancouver en 1910, mais le bureau a continué d'exister jusqu'en 1912 ; Louis Amos a ensuite pratiqué seul à Montréal jusqu'en 1925, son fils Pierre C. Amos se joignant ensuite à lui. Il a fait campagne pour un poste de conseiller à Lachine en 1913 et est devenu maire en 1915 tout en poursuivant sa carrière d'architecture spécialisée dans la conception de brasseries pour National Breweries Ltd., Dawes Co., Dow Breweries et Ekers Breweries de Montréal et Lachine. Membre fondateur de l'Association des architectes de la province de Québec en 1894, il est devenu président en 1934. Il a été élu Fellow de la Royal Institute of British Architects et du Royal Architectural Institute of Canada en 1935. Quoique l'on puisse supposer que les concepts des débuts de son partenariat avec Cox étaient de la main de Cox, Amos s'est avéré un bon concepteur comme en atteste le bâtiment Beaux Arts de la salle des Chevaliers de Colomb sur la rue de la Montagne (1922-23), un bâtiment en calcaire gris finement proportionné. Sa meilleure réalisation résidentielle est sans conteste le manoir d'Aimé Geoffrion (1930-31), un concept réalisé en partenariat avec son fils Pierre C. Amos. Il a été grièvement blessé dans un accident d'automobile en 1935 (...) et s'est retiré de la pratique active en 1940. Il est mort à Lachine le 20 août 1948 et son fils a repris sa pratique (...) »

Les vitraux Charles W. Kelsey

Charles William Kelsey (1877-1975) était un artiste du vitrail de renommée internationale qui a principalement travaillé au Canada. Né en Angleterre, il a été formé là dans la tradition Arts and Crafts. Il est arrivé au Canada en 1922 et a rapidement ouvert son studio à Westmount.

Son œuvre compte environ 70 vitraux au Canada. Les thèmes qu'il embrasse sont ecclésiastiques ou commémoratifs, à la mémoire des morts des deux guerres mondiales. En plus des vitraux de la House of Prayer, ses vitraux se trouvent aussi aux églises Saint-Stephen's Anglican, Westmount Park United, St-George et St. Matthias' Anglican ; Ascension of Our Lord; l'ancienne Erskine and American (maintenant intégrée au Musée des beaux-arts) et St. James United. Il a aussi réalisé les vitraux de la chapelle commémorative de l'Université McGill et du Château Frontenac à Québec.



Vue de la nef vers l'entrée principale
Photo : Bergeron Gagnon inc.



La baie vers nord; plafond avec des corbeaux lambrissés
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Les hautes arcades qui séparent la nef de la baie
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Fenêtres à claire-voie de la nef
Photo : Bergeron Gagnon inc.

VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (3/4)

Un exercice néogothique

Cox et Amos ont opté pour un langage traditionnel pour une église. À la fin du 19e siècle, les protestants anglophones prisaient toujours le style néogothique. Le volume et les détails sont élégamment proportionnés. Comme nous le mentionnions précédemment, le besoin d'un ouvrage plus modeste a sans doute influencé la simplicité de la forme : un toit en pente recouvre la nef composée d'un seul volume. Fait inhabituel, on retrouve un bas-côté sous un toit abaissé. La disposition et les types de fenêtres rappellent aussi le style soit la lancette, la rose et l'arc tiers-point.

À l'opposé d'autres églises construites à l'époque, les architectes n'ont pas cherché à éclairer la nef de lumière naturelle : on retrouve un triptyque de fenêtres sur la facade sud et quelques lucarnes.

Matériaux nobles

La palette de matériaux extérieurs - le calcaire gris de Montréal pour les fondations, la brique d'argile rouge pour les murs et le grès de Miramichi pour l'ornementation - est utilisée en respectant le style néogothique. Les détails sont nets et sobres, appropriés à un bâtiment modeste.

Le toit en pente était revêtu à l'origine d'ardoise avec des solins et des noues en tôle galvanisée. Il a été refait en bardeaux d'asphalte. Cette économie de cout, tout comme la qualité du rejointoiement, nuit à la valeur patrimoniale de l'église, mais ces interventions pourraient être inversées.

Design intérieur et finis

À l'intérieur, Cox et Amos ont suivi l'approche traditionnelle établie pour les églises anglicanes du milieu du 19e siècle qui préconisait un retour à la simplicité des formes et des détails des églises médiévales. Les finis intérieurs sont simples et même austères : murs et arcs en plâtre, architraves de bois autour des portes et des fenêtres.

Le plafond est en planches de bois soutenues par des fermes visibles et de grands corbeaux en bois. On aperçoit une mince tige de fer à la membrure inférieure des fermes qui a été ajoutée pour renforcer la structure d'origine. Le lambris se poursuit dans le bas-côté et le chœur, où il présente un motif géométrique. La palette de couleurs est restreinte : plâtre blanc, bois sombre. Seul le verre coloré dans le plomb ajoute un peu de couleur. Le pochoir se limite à une inscription récente autour de l'arc du chœur.

L'orgue et le mobilier

Orgue : il s'agit d'un orgue Casavant, datant de 1943. Il est situé en retrait dans le mur du chœur.

Mobilier liturgique : l'autel, la table de communion, la chaire et les bancs sont d'origine et ont été remplacés. On ne connaît pas la provenance des luminaires.

Salle paroissiale (maintenant église Grace Montreal)

Ce bâtiment de brique, recouvert d'un simple toit en pente, est modeste par son architecture et sa décoration.

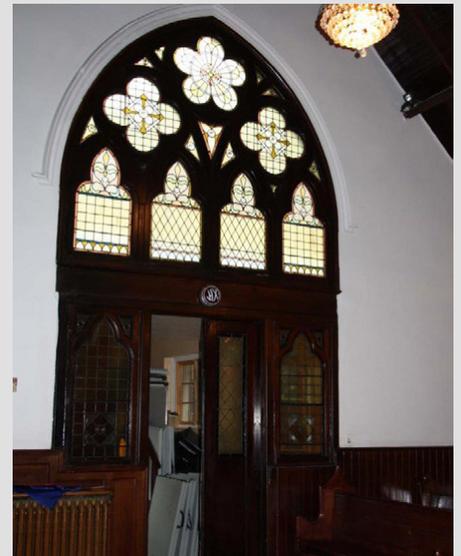
Authenticité architecturale

Le bâtiment affiche un haut niveau d'authenticité et d'intégrité architecturale tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.



Décorations du plafond au sommet de la structure du chœur

Photo : Bergeron Gagnon inc.



Porte qui mène à la passerelle

Photo : Bergeron Gagnon inc.



Motifs quadrifoliés sur la porte d'entrée principale

Photo : Bergeron Gagnon inc.

VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (4/4)

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Composantes extérieures

L'église

- Le volume, avec son empreinte rectangulaire, le toit en pente, l'immense toit en appentis sur le narthex qui rencontre l'entrée principale en pignon ; le revêtement de toiture n'est pas d'origine et n'a pas de valeur patrimoniale.
- Les influences néogothiques, comme le pignon sur la facade avant, les contreforts sur le porche ; les ouvertures et les arcs en accolade ; l'utilisation de symboles gothiques comme les motifs trifolié et le quadrifolié. Les matériaux soit les fondations en pierre bosselée, les murs en brique d'argile rouge, les éléments décoratifs et les sculptures en grès de Miramichi, les cadres, les portes et les fenêtres en bois.
- Salle paroissiale (maintenant église Grace Montreal) : un bâtiment modeste dont l'échelle et le volume s'harmonisent à l'église d'origine.

Composantes intérieures

Division de l'espace

La nef centrale et le bas-côté séparés par de grandes arcades.

Éléments structuraux

La structure du toit visible (fermes, corbeaux et tiges) et le lambrissage de bois sombre.

Mobilier

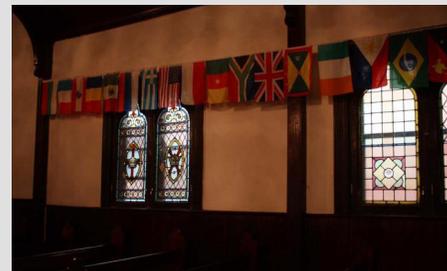
Le mobilier soit les bancs, la chaire, décorée de motifs néogothiques finement incurvés et sculptés. L'orgue et le buffet.

Décoration intérieure / art intégré

- La décoration austère (sauf pour les vitraux).
- Les fenêtres à clairevoie.
- Vitraux de Charles W. Kelsey à motifs géométriques opaques.



Retable de l'autel du bas côté devant la baie
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Mur est de la baie
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Dos des bancs de la nef près de l'entrée
Photo : Bergeron Gagnon inc.

VALEUR COMMUNAUTAIRE ET SPIRITUELLE

DESCRIPTION

Un endroit de foi et d'approche communautaire

Célébrations religieuses : l'église offre un endroit pour les célébrations religieuses comme le service hebdomadaire, les mariages et les funérailles ; ainsi que pour des activités religieuses connexes comme l'étude de la Bible et l'école du dimanche pour adultes.

Œuvres charitables : banques alimentaires (avec livraison), refuge et dons charitables.

Activités communautaires : activités culturelles et location d'espace à une école de danse (depuis l'achat du bâtiment), concerts et activités de collecte de fonds.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Références religieuses chrétiennes comme l'utilisation du triangle, symbole de la Trinité.
- Le mobilier liturgique.
- Vitraux présentant des thèmes symboliques et religieux.
- Prière et activités de culte (musique : tambourin, tambours).
- Espaces de réunion pour célébrations religieuses, assemblées et activités communautaires (concerts musicaux).



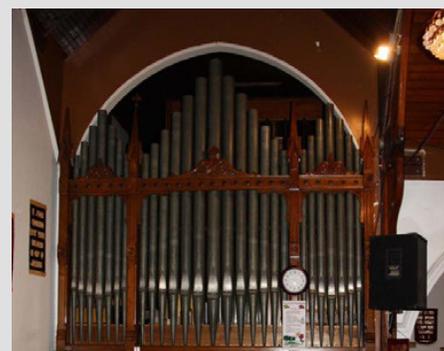
La table près de l'entrée ornée de motifs ajourés et en couches

Photo : Bergeron Gagnon inc.



Le chœur : murs lambrissés; structure du toit visible avec grandes arcades en bois

Photo : Bergeron Gagnon inc.



Le buffet de l'orgue dans le chœur

Photo : Bergeron Gagnon inc.



Chaire à panneaux sculptés

Photo : Bergeron Gagnon inc.

DÉMARCHE

L'énoncé de l'intérêt patrimonial est basé sur une visite de l'église réalisée en automne 2016 et des études ainsi qu'un groupe de discussion tenu le 22 août 2018.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

« Alfred Arthur Cleaver Cox, Vancouver West End history », WestEndVancouver, <https://westendvancouver.wordpress.com/biographies-a-m/biographies-c/cox-alfred-arthur-cleaver-1860-1944/> (consulté en août 2018)

Bergeron Gagnon inc., « Annexe 3 : House of Prayer for All Nations », Étude sur le patrimoine religieux de Westmount, Québec, 2015

Biographical Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950, <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/37> (consulté en août 2018)

Breslaw, Caroline, « Religious Institutions in Westmount », The Westmount Historian (Domes and Towers), Volume 14, Numéro 1, septembre 2013

Grace Montreal Church, <http://www.gracemontreal.com/about-us/> (consulté en 2017)

Gubbay, Aline et Hooff, Sally, Montreal's Little Mountain, A Portrait of Westmount, Trillium Books, 1979

Luce, Isabel, « YCW Report on the Memorial Stained Glass Windows at St. James United Church, Montréal, été 2012

Ministère de la Culture et des Communications, Fondation du patrimoine religieux du Québec, « Church of Prayer for All Nations », Inventaire des lieux de culte du Québec, 2003, 14 p.

Ministère de la Culture et des Communications, Répertoire du patrimoine culturel du Québec, <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/accueil.do?methode=afficher> [consulté en 2017]

Trigger, Rosalyn, God's Mobile Mansions: Protestant Church Relocation and Extension in Montreal, 1850-1914, a thesis submitted to McGill University in partial fulfilment of the requirements of the degree of Doctor of Philosophy août 2004 (consulté en août 2018)

GROUPE DE DISCUSSION

Jean Parris, pasteur, église House of Prayer for All Nations

Robert Taylor, Anglican Diocese of Montreal

Julia Gersovitz O.C., présidente, Conseil local du patrimoine de Westmount (CLP)

Cynthia Lulham, conseillère, Ville de Westmount

Clarence Epstein, spécialiste en patrimoine

Caroline Breslaw, membre du conseil, Westmount Historical Association et CLP

Tom Flies, directeur, Service de l'aménagement urbain, Ville de Westmount

Myriam St-Denis, secrétaire, Conseil local du patrimoine de Westmount

RÉDACTION ET RÉVISION

Julia Gersovitz, présidente, Conseil local du patrimoine de Westmount

Myriam St-Denis, secrétaire, Conseil local du patrimoine de Westmount

Nathalie Jodoin, directrice adjointe, Service de l'aménagement urbain, Ville de Westmount